

– Le concert donné mardi dernier dans le foyer de la salle Ventadour, par M. Ant. Bohrer, a pleinement justifié le jugement que nous avons porté du talent vraiment extraordinaire de la petite Sophie, âgée de neuf ans. Cette enfant s'est fait entendre dans deux morceaux de la plus grande difficulté et de longue haleine; ce sont la belle fantaisie de Thalberg sur la *Norma*, et les variations sur les motifs des *Huguenots* de Henri Herz. La mémoire comme les doigts de la petite virtuose ne se sont pas trouvés un seul instant en défaut; aussi a-t-elle été interrompue, à plusieurs reprises, pas des bravos prolongés. Toutefois, il faut dire que ces acclamations spontanées ont fait sur elle un effet bien différent de celui que les applaudissements produisent d'ordinaires sur les artistes. Ces témoignages de satisfaction l'ont visiblement contrariée, et lui ont inspiré une sorte de contrainte qui a nui parfois, sinon à la vigueur et à la correction de son jeu, du moins à la précision de son exécution. Charmante innocence de cet âge, qui ne voit qu'une interruption importune dans ces bruyantes manifestations que l'amour-propre des virtuoses se montre si jaloux d'exciter! Puisse-t-on, tout en piquant l'émulation de la petite Sophie Bohrer, la maintenir dans cette candide ignorance d'elle-même, et la préserver de l'ivresse des succès! Aussi souhaitons-nous ardemment, dans son intérêt, qu'on soit plus avare de son talent, et qu'on n'érousse pas les facultés de cette rare organisation, ce qui arriverait infailliblement si l'on se hâtait de les produire au grand jour. Les grâces et les délicatesses du jeu d'un enfant si jeune doivent être jugés de près; elles ne peuvent que perdre à être vues à distance; et ceux qui, l'autre jour, ont applaudi la petite Bohrer avec tant d'enthousiasme, ne soupçonnent pas qu'elle est sans comparaison plus étonnante en particulier qu'en public.

Il était intéressant de voir M. Chérubini [Cherubini] qui, jusqu'alors était resté impassible, s'épanouir à l'aspect de cette enfant, puis lui tendre la main et la presser entre ses bras: la petite virtuose de neuf ans ne savait pas ce qu'il y avait de significatif et glorieux dans cet embrassement d'un illustre compositeur qui touche à sa quatre-vingtième année.

Dans cette séance, M. Bohrer nous a fait admirer à deux diverses reprises la puissance et le fini de son jeu sur le violon. Entre autres morceaux qui ont produit beaucoup d'effet, nous devons signaler une scène de M. Concone, chantée avec beaucoup d'expression et de verve dramatique, par Mlle Méquillet. Cette scène, fort remarquable, révèle dans M. Concone un talent mâle autant que gracieux et nourri d'études sérieuses. Une autre scène de M. Colet, l'auteur de la *Panharmonie musicale*, a été également fort applaudie, grâce à M. Huner et à Mlle Bodin, qui l'ont exécutée avec chaleur. Nous ne voulons pas faire entendre par là que cet ouvrage soit sans mérite; mais il ne doit tenir qu'un rang secondaire parmi les productions de M. Colet, qui est un homme de science et d'imagination.

*LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS, 1 juillet 1838, p. 273*

Journal Title: LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS  
Journal Subtitle: None  
Day of Week:  
Calendar Date: 1 JUILLET 1838  
Printed Date Correct: Yes  
Volume Number: V, 26  
Year: 1838  
Series:  
Pagination: 273  
Issue:  
Title of Article: CONCERT DE M. BOHRER  
Subtitle of Article:  
Signature: J. D'O.....  
Pseudonym: None  
Author: Joseph d'Ortigue  
Layout: Internal main text  
Cross-reference: